

IRFFE – AMIENS

SAMEDI 14 FEVRIER 2015

**Epreuve écrite du concours d'Éducateur de Jeunes Enfants  
et d'Éducateur Spécialisé**

**Voyager : oser l'autre et revenir différent<sup>1</sup> ?**

« *Je ne voyage pas pour aller quelque part, mais pour voyager* », écrit Stevenson dans son Journal des Cévennes : « *Je voyage pour le plaisir du voyage. L'essentiel est de bouger ; d'éprouver d'un peu plus près les nécessités et les aléas de la vie. De quitter le lit douillet de la civilisation et de sentir sous ses pas le granit terrestre avec, par endroits, le coupant du silex* ». D'éprouver cette sensation physique du monde, l'horizon grand ouvert, la poussière des chemins sous les pas. Sans oublier le désarroi, la peur de se perdre, la solitude, récompensés par cette exultation qui vous soulève lorsque vous sentez passer à travers vous la pure splendeur du monde.

Partir. Ficher le camp. Décamper. Prendre le large. Peu importent les mots et la manière pourvu que l'on parte. *Voyager, c'est oser l'autre, oser l'ailleurs, oser rompre avec ses habitudes et ses certitudes. C'est aller se frotter à d'autres cultures, d'autres lois, d'autres manières de voir. Si partir, c'est mourir un peu, rester, c'est s'enterrer beaucoup.*

Dans un monde où tous les pays semblent à notre portée, l'essentiel demeure : voyager n'est pas seulement se déplacer. *Voyager, c'est rencontrer l'autre, pour le meilleur et pour le pire, le connaître ou le reconnaître. C'est abolir l'inconnu. Et, comme le dit si bien le poète libanais Georges Schéhadé, aller de par le monde afin d'y « rencontrer la poussière savoureuse des hommes ».* En somme, voyager, c'est n'être jamais seul.

*Voyager, c'est aussi perdre.* Perdre son journal quotidien, son croissant, son église, son parti, son dieu, son costume trois-pièces, son match, son poussé-café. Perdre même son soleil, sa montagne, son herbe, ses nuages. Perdre ses amis, ses ennemis, ses pairs, ses femmes et ses enfants. Perdre son monde qu'on croyait rond, et qui s'étire, le traître ; perdre son rythme, bouffer une mesure et se retrouver à contretemps, dépassé par l'orchestre. Perdre sa dignité, ne plus savoir dire « *Bonjour* », ni « *Merci* », ni « *Où puis-je me laver les mains ?* » ; ni « *C'était délicieux !* », ni « *Je considère pour ma part que...* ». Perdre ses références, ses bons mots, ses allusions, ses réparties.

Vous n'imaginez pas combien cette petite planète regorge d'êtres étrangers, d'hommes vêtus de robes, de femmes diversement belles, de fous, de pauvres, de prêtres multicolores. Vous n'imaginez pas à quel point les enfants de partout, contrairement à ce que disent les chansons, se ressemblent si peu.

Partir, ce qui s'appelle partir, ce n'est pas seulement s'en aller, s'éloigner. Ce n'est pas seulement mettre de la distance entre un point et un autre. *Partir, c'est s'apercevoir qu'on ne connaît pas, qu'on*

*ne possède pas ce que l'on perd des yeux.* Que la familiarité des jours est étourdissante, et vous bâtit un décor que vous finiriez, en ne partant jamais, par prendre pour de l'éternité, pour de l'inusable.

*Partir, c'est se préparer à revenir différent, à découvrir et à admettre que votre monde n'est pas ce que vous pensiez.* Admettre et vérifier que le centre du monde n'existe pas et que, s'il existait, ce ne serait pas vous, ni plus ni moins qu'un autre.

*Partir, c'est vivre beaucoup, donc se savoir mortel.* Vous vous êtes donné tant de mal pour ne plus voir que le fleuve coule, pour camper sur sa berge et le rêver immobile. Si vous partez, après tant d'efforts, il va se remettre en marche, en crue, il vous bousculera, il vous emportera, le courant sera le plus fort, et vous regarderez le monde défilier en sachant, cette fois, que c'est vous qui dérivez, et que c'est lui qui reste.

*Si vous préférez votre terre ferme, surtout, ne vous approchez pas du bord !*

Charles GARDOU  
Anthropologie culturelle

<sup>1</sup> Gardou (Charles)

**DISSERTATION** (Minimum une copie double)

**Commentez ce texte en vous appuyant sur vos connaissances, votre expérience, et donnez votre point de vue sur : « Partir, c'est se préparer à revenir différent, à découvrir et à admettre que votre monde n'est pas ce que vous pensiez ».**

**Votre travail sera présenté sous la forme introduction, développement et conclusion.**

**DUREE DE L'EPREUVE : 3 heures**